



Père Patrick

La Pâque

7 au 12 avril 2015

Lectures et Homélie de la Messe de l'aurore, jeudi 9 avril,
« La Paix soit avec vous »

Actes des Apôtres 3, 11-26 Psaume 8, 4-9 Luc 24, 35-48

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Luc 24, 35-48

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi,

regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites lorsque j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors Jésus ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Messie souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. A vous d'en être les témoins. »

La méditation proposée est de saint Cyrille d'Alexandrie.

Il est mort en 444. C'est grâce à lui que l'Eglise donna à Marie le nom, la désignation et le dogme aussi, de Mère de Dieu.

« Notre-Seigneur Jésus est apparu au Cénacle sous l'aspect qu'Il avait auparavant et non pas selon la gloire qui est due et convient au Temple de Son corps transfiguré. Il ne voulait pas que la foi dans la Résurrection se porte sur un autre aspect et sur un corps différent de celui qu'Il reçut de la Vierge Marie, la Sainte Vierge, et dans lequel Il est mort crucifié selon les Ecritures. Par ailleurs, que le Seigneur soit entré toutes portes closes, quiconque est censé compter ceci parmi les autres preuves de Sa Résurrection. Il salue Ses disciples par ces mots : « La Paix soit avec vous », montrant ainsi qu'Il est Lui-même la Paix, parce que ceux auprès desquels Il se rendit présent bénéficièrent d'un esprit parfaitement apaisé et tranquille. C'est assurément ce que saint Paul souhaitait aux fidèles lorsqu'il disait lui-même : « La Paix de Dieu qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. »

C'est beau que saint Cyrille d'Alexandrie dise cela.

C'est lui qui a eu la plus grande influence apostolique au Concile d'Ephèse, le fameux Concile d'Ephèse qui a proclamé que Marie est Mère de Dieu. Elle n'est pas Mère de Jésus qui est Dieu. Elle est la Mère de Dieu qui est devenu Jésus, ce qui n'est pas la même chose que de dire qu'elle est la Mère de Jésus qui par ailleurs est Dieu. Si on voulait dire que Marie est la Mère de Jésus qui est Dieu, cela voudrait dire qu'elle a engendré la partie Jésus du Christ, qu'elle a engendré en Dieu la nature humaine de Jésus.

Les tout premiers Conciles furent le premier Concile de Nicée [en 325], le premier Concile de Constantinople [en 385], le Concile d'Ephèse [en 431], le Concile de Chalcédoine [en 451], le deuxième Concile de Constantinople [en 553]. Dès que les persécutions ont été arrêtées dans l'Empire, les successeurs des apôtres ont pu se réunir pour la première fois et essayer d'écarter les plus grosses attaques qui étaient faites contre les chrétiens. Les plus grosses attaques, ce n'est pas du tout qu'il y a eu des millions de martyrs, l'Eglise n'a jamais considéré que le fait qu'on soit attaqué dans la chair pour faire des martyrs soit une attaque. L'Eglise est attaquée dès qu'il y a une hérésie, c'est l'hérésie qui attaque. Là où Dieu est attaqué, ce n'est pas quand on égorge des chrétiens, c'est quand on fait une hérésie. L'Eglise considère que c'est quand c'est Dieu qui est attaqué que l'Eglise est meurtrie, et c'est bien évident. Quand l'Eglise est blessée parce qu'elle perd des martyrs, c'est très attristant, mais ce n'est pas ça qui fait (...) le plus de mal. Il a fallu dégager les grandes attaques contre l'Eglise, les quatre grandes attaques de base contre Dieu dans l'Eglise : contre la Très Sainte Trinité,

contre le Mystère de l'Incarnation, contre la Maternité Divine de Marie et contre la fameuse Union Hypostatique.

Marie est l'engendrante de l'éternité divine de Dieu à partir de sa propre chair virginale entièrement assumée bien sûr dans la partie incarnée de la divinité toute pure de sa chair toute palpitante de Dieu – c'est cela qui a été assumé en elle, disparu à l'intérieur de l'engendrement éternel de Dieu –, elle a été la Source engendrante, avec l'Engendrant éternel de Dieu, de Dieu Lui-même, elle est Mère de Dieu.

Certains disaient : « Elle est juste quelqu'un qui est comme nous, elle a dit : « Un Ange m'est apparu, bon, magnifique !, j'ai dit oui. Ah, tiens, il me semble effectivement que je suis enceinte maintenant », elle découvre ce que cet enfant devient, elle dit : « Je suis drôlement étonnée de ce que les gens disent à son sujet ! ». Marie est la mère du Messie, un Messie crucifié, et tout le monde finissant par dire qu'il est Dieu ; Elle, elle le découvre petit à petit par la foi avec tout le monde. »

Saint Cyrille d'Alexandrie veillait sur le grain. Il est un contemporain de saint Patrick. Leurs fêtes sont les 17 et 18¹ mars, ils sont les deux colonnes qui soutiennent saint Joseph, fêté le 19 mars.

Marie est Mère de Dieu pour toutes les raisons, par toutes les manières et sous toutes les formes. Elle est Mère de Dieu par le mode de sa maternité, ce mode est entièrement éternel, c'est un mode d'éternité. La Maternité divine de Marie est divine par son objet, par son fruit aussi.

Quel est son fruit ? Elle engendre à l'intérieur de Dieu une contemplation éternelle, elle engendre à l'intérieur de Dieu un bouleversement qui est avant la création du monde, elle engendre à l'intérieur de Dieu quelque chose qui va conditionner le fait que Dieu regarde vers un univers à l'intérieur de Lui, un univers parfait qu'Il va assumer, elle engendre à l'intérieur de l'éternité du Père, du Fils et du Saint-Esprit une conception de Dieu qui va se concevoir Lui-même dans l'incarnation, elle va engendrer éternellement à l'intérieur de Dieu le *Respectus du Verbe vis-à-vis de Son incarnation* – voilà la définition exacte –, ce regard incréé, et c'est bien le Verbe de Dieu qui du coup pénètre l'intérieur de Lui-même, Père Fils et Saint-Esprit, dans la présence de Marie et de son acte de foi en affinité assumée, Il pénètre et réalise ce *Respectus* de Son regard divin, Personnel, vers l'Incarnation, et de fait Il s'incarne.

Donc la Maternité divine est divine selon toutes les formes, par son opération, par son mode, par son objet et par son fruit. Et elle est virginale.

Que Marie soit toujours Vierge et toujours Mère, c'est quelque chose de très touchant pour notre génération. Pourquoi ? Parce que nous sommes la génération où l'Eglise des apôtres avec le pape Paul VI a proclamé en engageant son infaillibilité, et pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise catholique, que Marie est Mère divine de l'Eglise. C'était au Concile.

Marie est Mère de l'Eglise, cela veut dire qu'elle est Mère de toutes grâces. L'Eglise, c'est tous ceux qui sont déterminés de l'intérieur, vivifiés, brûlés par la grâce sanctifiante. Toutes les formes de grâces viennent de Marie parce qu'elle engendre dans le Verbe de quoi

¹ En vérité c'est St Cyrille de Jérusalem que nous fêtons ce jour là..

distribuer Sa vie divine surnaturelle en toute chair, et c'est cela la grâce. Elle engendre la Divinité de la grâce en toute chair. Il n'y a pas une seule grâce qui ne vienne des mérites de Marie, qui ne vienne de sa Virginité, qui ne vienne de sa Sponsalité et de sa Maternité, de sa Royauté, de sa Médiation. Elle n'est pas l'unique Principe de Dieu puisque Dieu est à Lui-même Son propre Principe, mais elle est un Principe indivisible et conjoint.

Vous comprenez bien le problème de saint Cyrille d'Alexandrie, et ce n'était pas son seul problème. Il y avait tous les évêques du monde et c'était à Ephèse. C'est beau parce que c'est là qu'elle a passé vingt ans de sa vie qui l'ont amenée jusqu'à cette affinité avec la Maternité de Gloire. Au fond, il y a les trois Maternités : elle est Mère de Dieu, elle est Mère de l'Eglise, elle est Mère de la Gloire. Cela s'est fait à Ephèse, c'est quelque chose d'extraordinaire pour nous.

Le problème de saint Cyrille d'Alexandrie... Ce n'était pas un problème, je vous avoue que cela n'a jamais été pour lui un problème, mais pour ceux qui pensaient que Jésus était vraiment le Messie, le Christ, le Rédempteur du monde, le Ressuscité d'entre les morts et qui avaient du mal avec le fait que Jésus soit le Seigneur, le Dieu vivant, le Créateur de tout, l'Incréé par excellence... Parce que quand tu touches les mains de Jésus, quand tu touches les pieds de Jésus, quand tu poses ta tête sur Sa poitrine, tu entends Son cœur humain qui bat, de savoir que... Ce n'était pas immédiat de pénétrer à partir de ce cœur qui bat ce toucher extraordinaire. Ce sont bien des os, c'est bien de la chair, c'est bien de la vie humaine.

Si tu étais comme Marie, si tu te laissais prendre, tu serais immédiatement emporté au cœur des centres hypostatiques de Sa divinité créée bien avant la création du monde. Cela, c'est plus difficile.

Croire que Jésus est le Messie, que Jésus a été crucifié, que Jésus est le Rédempteur du monde, que Jésus est ressuscité d'entre les morts, que Jésus est le Juge des vivants et des morts, que Jésus est la Parole et l'expression de la Parole de Dieu, très bien, tout le monde est d'accord là-dessus. Mais que Jésus est Dieu en Personne...

Dire que Marie est Mère de Jésus, lequel se trouve être à l'égal de Dieu, ce n'est pas la même chose que de dire qu'elle est Mère de Dieu. Si elle est Mère de Dieu, alors en Jésus c'est une Union Hypostatique. Et si en Jésus c'est une Union Hypostatique, ce n'est pas l'humanité de Jésus qui est déchirée, c'est l'Union Hypostatique qui est déchirée, c'est ce que Marie engendre dans l'éternité. Cela veut dire que le coup de lance pénètre à l'intérieur de l'éternité. L'Union Hypostatique n'apparaît pas qu'à l'intérieur du temps, non, l'Union Hypostatique apparaît dans l'éternité et c'est la foi de Marie qui est la source de cette Union Hypostatique. C'est pour cela que Jésus ne pouvait pas offrir de manière victimale à l'intérieur de Son Hypostase et de toutes les Hypostases créées dans la circum incession la Nature divine, ces traits enflammés de la Nature pure et divine elle-même en Sa propre substance, Il ne pouvait pas lorsqu'Il était mort et qu'il y a eu le coup de lance accompagné de la TransVerbération, Il ne pouvait pas offrir puisque l'Union Hypostatique était précisément déchirée, Il ne pouvait même pas l'offrir dans Sa Personne de Verbe de Dieu.

Or il fallait quand même que le Sacrifice soit offert, il fallait quand même que la Rédemption, cette Immolation, puisse être apportée en louange, en offrande, et pénétrer le fond des Cieux, et c'est pour cela que Marie est Corédemptrice, parce qu'elle est au pied de la Croix et elle offre la dernière goutte de Sang, elle offre la blessure du Cœur, elle offre le rideau qui se

déchire, elle offre l'Union Hypostatique déchirée de Jésus parce qu'elle l'accompagne d'une grâce d'affinité maternelle et royale en Sa TransVerbération.

C'est pour cela que la Maternité divine de Marie, qui est la Maternité divine de l'Eglise, et la Maternité divine de Marie dans le Verbe de Dieu, ça va ensemble.

Le Concile d'Ephèse était en 431. Saint Cyrille est mort en 444, quand saint Patrick a construit la première cathédrale du monde à Armagh, ils étaient contemporains. Cela me fait plaisir de savoir que nous sommes contemporains avec saint Cyrille. Le bienheureux Paul VI est le nouveau saint Cyrille d'Alexandrie et nous sommes les nouveaux saint Patrick, nous sommes un tout petit peu plus jeunes que le pape Paul VI mais nous sommes contemporains. C'est tout de même extraordinaire, c'est vrai !

L'Evangile d'aujourd'hui, je vous l'avais déjà dit, est l'Evangile du jeudi de la Pâque et donc ça va être un Evangile eucharistique. Hier c'était le jour de Joseph, aujourd'hui c'est le jour de l'Eucharistie.

Jésus traverse les portes du Cénacle de la même manière qu'Il a traversé les portes de l'Immaculée Conception le jour de Sa naissance, sans l'abîmer. Il a traversé les portes de Marie sans abîmer le corps de Marie, comme une lumière traverse une autre lumière, Il a préservé sa virginité. Ce sont des choses qui se disaient à l'époque de saint Augustin et du Concile d'Ephèse : c'est que quand Jésus ressuscite d'entre les morts, Il rappelle ce qui s'est passé lorsqu'Il est né de la Vierge Marie, et que la Vierge Marie était dans un état de transfiguration, d'agilité, de subtilité et de luminosité, et donc que sa virginité était absolument parfaite, surnaturelle, lumineuse, glorieuse et accomplie et Il a pu traverser les portes du Cénacle de Marie.

La TransVerbération immaculée de Marie et l'Union Hypostatique de Jésus sont indissociables, il y a un lien de nécessité entre l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et la TransVerbération de Marie. Les deux ensemble, cela réalise un aller et retour virginal de Dieu dans la nature humaine, de la nature humaine en Dieu, et du Christ dans la Résurrection, dans la Naissance, dans la Grâce, et la Maternité divine de Marie vis-à-vis du Verbe de Dieu et la Maternité divine de Marie dans sa Maternité vis-à-vis de la Grâce et de l'Eglise. Il y a un passage de l'un à l'autre qui est indivisible, il y a un lien de nécessité entre les deux.

C'est pour cela qu'Il traverse les portes du Cénacle sans abîmer les portes du Cénacle et Il est là au milieu d'eux. Et que leur dit-Il ? Il leur dit : « *Shalaom immak !* » Cela veut dire : « Soyez bénis, vous tous, je suis au milieu de vous ». C'est toujours pareil, c'est le « Je vous salue Marie » qui continue, vous comprenez ? « Je vous salue » c'était lundi, « Marie » c'était avant-hier, et puis « ne me retiens pas », hier c'était le jour de saint Joseph, et aujourd'hui « le Seigneur est avec vous », « la bénédiction est avec vous », « la paix est avec vous », « Je suis avec vous », c'est la même chose en hébreu. C'est le « Je vous salue Marie » qui continue. Toute la Résurrection de Jésus est en fonction de la Maternité Divine de Marie vis-à-vis de l'Eglise tout entière.

[Quelqu'un entre]²

² Nous célébrons la Messe, tu prends un habit blanc ...d'ailleurs il ne faut pas arriver trois quarts d'heure en retard à une Messe, c'est mieux d'arriver un quart d'heure avant. Le Pape demande une demi-heure avant. Total : une heure et quart de retard, ce n'est pas beaucoup par rapport à vos habitudes, certes...

Quand Jésus apparaît comme cela – c’est saint Augustin qui signifie cela – Il montre bien que c’est la Maternité Divine de Marie qui Le fait être là au milieu des disciples, au milieu de l’Eglise. Il est au milieu de l’Eglise et Il va manifester ce que c’est que l’Eucharistie. C’est pour cela qu’on Lui donne le poisson grillé dans Sa main et Il va manger devant eux le poisson. Hier l’Evangile nous dit qu’Il a partagé le pain, c’est l’apparition précédente. L’apparition immédiatement après, c’est celle-ci.

Lorsque toutes les gloires de Sa Résurrection, de la Résurrection du père et du fils, du fils de l’homme venant sur les nuées s’engloutit dans la Sainte Vierge, en Marie, pour qu’elle engendre la caresse intérieure du Mystère de l’Eglise sacerdotale et royale tout entière jusqu’à la fin du monde, alors à ce moment-là elle engendre la présence réelle de l’Eucharistie, et engendrant la surabondance sacerdotale de ce Pain de Vie du Christ, le Christ vient disparaître après Sa Résurrection dans l’Eucharistie, et Il devient à ce moment-là non pas le Christ ressuscité d’entre les morts avec Son père, Il devient le Poisson, Il devient le Corps mystique vivant entier de Jésus vivant et entier.

On a trouvé à Autun une pierre gravée d’un texte qu’on attribue à saint Cyrille. Ce texte dit : « Quand tu reçois la Communion, n’oublie pas que tu reçois le Poisson dans ta main ». De là, les pervers ont inversé l’ordre de ce texte : « Cela veut dire que tu dois prendre dans ta main la Communion eucharistique et après tu communies pour toi tout seul », alors que c’est exactement le contraire : si tu reçois, « *accipite* », si tu reçois la bouchée, alors tu fais partie de l’Eglise et dans tes mains c’est le Poisson, c’est le Corps mystique vivant de Jésus entier. On a pris ce texte gravé dans la pierre qui se trouve à Autun comme la preuve qu’il fallait communier sur la main, et on a donc complètement inversé, c’est un véritable *meshom*, c’est une inversion surnaturelle métaphysique eucharistique qui s’est faite, et en plus on a eu l’audace d’attribuer à saint Cyrille d’Alexandrie un texte inversé qui disait : « Mais prenez donc dans la main le Pain de la Vie lorsque vous communiez », saint Cyrille qui a proclamé la Maternité Divine de Marie, alors que quand on regarde les doctorats de la Sorbonne – heureusement que la Sorbonne existe – on s’aperçoit que ce n’est pas un texte de saint Cyrille, c’est un texte de l’évêque Jean de Jérusalem qui avait hurlé contre le Saint-Père, était devenu hérétique et s’était séparé de l’Eglise catholique.

Ce texte a été inversé parce que dès que tu te sépares de l’Eglise catholique, aussitôt c’est la Communion sur la main. Dès que tu te sépares de la Maternité Divine de Marie, dès que tu te sépares de l’Union Hypostatique déchirée de Jésus, dès que tu te sépares de Marie Médiatrice, ce que le Pape a proclamé : « Elle est Mère de l’Eglise », aussitôt c’est le *meshom* qui commence, c’est-à-dire l’inversion, tu vas dans le sens contraire de l’intention divine de Marie et du Père et du Saint-Esprit, tu fais un chemin vers Satan, tu as utilisé l’Eucharistie pour aller vers Lucifer. Voilà ce que c’est quand on arrive en retard, on va de l’autre côté.

Il y a quelque chose qui est très fort dans cette histoire de l’apparition d’aujourd’hui. Jésus se perd dans l’Eucharistie, c’était hier avec les pèlerins d’Emmaüs, avec saint Joseph, avec le Père, avec l’Esprit Saint en Marie, Il va s’engloutir dans la Passivité substantielle incréée de la Sponsalité quasi incarnée de l’Immaculée Conception eucharistique, et du coup elle va engendrer le Corps mystique vivant palpable – « Touchez-moi », ce sont bien des os, c’est bien de la chair – de Jésus vivant et entier, le Poisson. C’est pour cela qu’Il prend et Il mange le poisson devant eux. Il est le seul à le manger. Cela veut dire que Jésus désormais va se nourrir de ce que Marie engendre, et elle engendre l’indivisibilité du Verbe de Dieu dans tout le Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier.

L'Eglise est sacerdotale, elle est royale, elle est éternelle à cause de cela, et c'est pourquoi nous disons dans le *Credo* que l'Eglise est une, sainte, catholique, elle est divine. L'Eglise ne vient pas de la terre, l'Eglise vient de la Maternité Divine de Marie. La Maternité Divine de Marie engendre le *Respectus* du Verbe de Dieu vis-à-vis de la Jérusalem qui s'ouvre dans Son interface dans la Spiration incréée, passive et éternelle du Saint-Esprit, et c'est cela l'origine de l'Eglise. Voilà ce que saint Cyrille a fait décréter dans le Concile d'Ephèse. C'est beau !

Et c'est cela la Résurrection, la Pâque du Seigneur, pour nous qui avons la foi apostolique, la foi une, indivise, de l'Eglise indivise, de la Jérusalem immaculée. L'Eglise est immaculée. Supposons même que le pape soit un faux pape, qu'est-ce que cela peut faire ? Même s'il s'appelle Borgia, qu'est-ce que cela peut faire ? Cela n'a rien à voir. Supposons que l'évêque zozote. Et alors ? Et mon prêtre louche ! Eh bien il louche. Et que les fidèles soient des brassés, ils arrivent toujours en retard, ce sont des orgueilleux parce qu'il n'y a que les orgueilleux qui arrivent en retard – c'est ce que dit saint Benoît : seul l'orgueilleux arrive en retard –, qu'est-ce que ça peut faire ? Est-ce que l'Eglise est ces contre-témoignages rassemblés ? Ce n'est pas cela l'Eglise, ce n'est pas le conglomérat de toutes les ordures vomitoires de l'humanité, ce n'est pas cette alliance avec Lucifer pour détruire tout ce que Dieu a fait à l'intérieur de l'Eglise. L'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique, elle vient de Marie, elle vient de Dieu.

Quand nous fêtons la Pâque, c'est extraordinaire, nous voyons les sept apparitions, c'est-à-dire ce que le Paraclét, l'Esprit Saint, fait en Marie. Il ne faut pas oublier qu'au pied de la Croix, lorsqu'il y a eu la conjonction de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus et de la TransVerbération maternelle royale et glorieuse de Marie dans sa foi, cela a assumé une indivisibilité en elle qui a engendré le Mystère de la Résurrection eucharistique. C'est que la Résurrection elle-même s'engloutit à nouveau dans Jésus crucifié, et que Jésus crucifié est infiniment plus grand que Jésus ressuscité. Vous voyez, je reçois la bouchée et après j'ai l'Eglise dans les mains : *Ictus*. Nous voyons bien que ces sept apparitions qui sont un « Je vous salue Marie pleine de grâce, c'est Dieu qui est engendré en toi, c'est Dieu que tu engendres », cela se réalise encore plus dans la foi catholique dans le Mystère de la Pâque. C'est pour cela que ce que nous avons vu hier sur l'Amour séparant est si important.

Dès que nous voyons que c'est Marie qui est comme la Médiatrice de la Résurrection... Etre la Médiatrice de la Résurrection, excusez-moi, mais est-ce que c'est une chose si extraordinaire ? Elle est la Source, le Principe, la Mère de l'éternité du Verbe de Dieu dans Son *Respectus* vis-à-vis de Lui-même, Sa propre Hypostase, dans l'Union Hypostatique, et c'est beaucoup plus grand que d'être Mère de la Résurrection. Des personnes me disent : « C'est scandaleux que vous disiez que Marie est Source de la Résurrection ! C'est Dieu qui ressuscite Jésus, ce n'est pas Marie. » Cela ne veut pas dire que ce n'est pas Dieu qui Le ressuscite, parce que Marie est indissolublement dans l'Indivisibilité hypostatique de Dieu dans l'opération, précisément, de la Résurrection. Donc c'est bien Dieu mais c'est à travers Marie. Dieu ne ressuscite pas Jésus, en aucune manière, jamais et à aucun point de vue, en dehors d'elle, en dehors de sa foi, en dehors de son activité méritoire.

C'est elle qui a engendré aussi la mort de Jésus, c'est elle qui a engendré la Rédemption. Dans Son *Respectus* éternel vis-à-vis de Son incarnation, le Verbe engendre par la foi de Marie cette déchirure du rideau du Temple, cette déchirure de l'Union Hypostatique : Son Union Hypostatique va être une Union Hypostatique déchirée et béante. C'est bien par Marie, Marie est Médiatrice. Normalement Jésus ne peut pas mourir, c'est strictement impossible puisque l'union qu'il y a entre la nature humaine de Jésus et la nature divine de Jésus est une Union

Hypostatique. Il n'y a que la Personne de Dieu, la personne humaine a disparu. Il y a bien une nature humaine : il y a des os, il y a une chair, il y a une intelligence, il y a une affectivité humaine, il y a une âme humaine, un esprit humain, des puissances humaines, des puissances spirituelles, une mémoire de Dieu humaine, tout ce qui est humain en Dieu, mais il n'y a pas de personne humaine parce que l'unité dans le Christ est tellement forte qu'elle fait disparaître la personne du côté de l'humanité. Il n'y a qu'une seule Personne dans le Christ, c'est Dieu.

Et saint Augustin fait remarquer que même dans la Très Sainte Trinité, l'unité entre les trois Personnes n'est pas si forte qu'elle fait disparaître la Personne, les trois restent des Personnes et Elles ne disparaissent pas, tandis que dans l'Union Hypostatique, cela fait disparaître la personne humaine, donc l'unité de l'Union Hypostatique est plus forte que l'unité des trois Personnes divines de la Très Sainte Trinité. Merci saint Augustin de nous avoir expliqué. Saint Thomas d'Aquin rappelle cela.

Donc Jésus ne peut pas mourir, c'est impossible. Il va falloir du coup qu'il y ait cette immense, béante, éternelle ouverture qu'est la Croix. La Croix de Jésus essaie de faire comprendre que cette Union Hypostatique est déchirée à l'intérieur du Verbe de Dieu. Cette déchirure est nécessaire pour que la Résurrection puisse être comme absorbée dans l'Eucharistie, et l'Eucharistie d'absorber toutes les formes de la mort, toutes les formes du temps, toutes les formes de la matière, toutes les formes de la création et puisse être engloutie à l'intérieur de Dieu.

A l'intérieur de Dieu, et non pas à l'intérieur d'une espèce de ciel où on serait très heureux, où on pourrait arriver à l'heure qu'on veut, faire sa propre volonté comme on veut, ses caprices comme on veut, ne recevoir jamais aucun reproche : cela, c'est les chambres de l'égoïsme universel, c'est le rassemblement de tous les ipsolipsismes transcendants égoïstes substantiellement, ce n'est pas le Ciel.

Le Ciel c'est Dieu, c'est *Ictus* – du grec ancien *ἰχθύς* : *iktús* –, le Poisson : *ΙΧΘΥΣ* : *Ἰησοῦς Χριστός Θεοῦ Υἱὸς Σωτήρ* : *Jesus Christos Theos Uios Soter* : Jésus-Christ, est le Dieu vivant qui a sauvé le monde entier. Le monde entier est là grâce au Verbe de Dieu qui tient tous les membres vivants de Jésus vivant en une indivisible Hypostase à travers laquelle peut surgir éternellement, dans l'incrée, l'Emanation du Saint-Esprit.

[...] Donc c'est beaucoup plus que la maternité engendrante de l'humanité de Jésus... il a fallu que Marie engendre dans l'Incréé... Marie est la Mère de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus puisque cette Union Hypostatique déchirée de Jésus est indivisible par rapport à cette TransVerbération quasi incrée dans l'Esprit Saint, et c'est pour cela d'ailleurs qu'elle dit : « Je suis l'Immaculée Conception ».

Ce que je viens de vous dire est un enseignement du Père Maximilien Marie Kolbe. C'est aujourd'hui que l'Evangile de la Résurrection exprime cela. Nous voyons bien que l'Eglise a toujours compris, ce n'est pas une explication nouvelle que je vous donne là : saint Augustin, le Concile d'Ephèse, sept apparitions... Jésus traverse les portes du Cénacle sans l'abîmer.

Jésus a expliqué cela aux apôtres, j'en suis sûr, ce n'est pas marqué dans l'Evangile mais c'est évident parce que les successeurs des apôtres ont pu l'exprimer et le mettre par écrit pour dire : « Ecoutez, arrêtez de dire les choses trop humainement, de manière trop protestante ». Jésus traverse les portes du Cénacle sans l'abîmer et Il se trouve là au milieu d'eux. Cela c'est Marie, cela montre tout de suite que nous sommes à l'intérieur de la foi de Marie.

Il vient de rompre le pain, au moment où Il a rompu le pain Il a disparu et aussitôt Il est là.
Il faut avouer que c'est génial !

Jésus est là : « Touchez-moi ! Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Qu'est-ce qui vous arrive ?
Mais c'est moi ! »

Il avait trente ans, Il était jeune, Il n'était pas un sage avec sa barbe qui avait un discours impassible, disant : « Ecoutez, voilà, c'est moi », non, Il était jeune, il aimait bien rire :
« C'est moi, touchez-moi, j'ai des os, ne soyez pas bouleversés ». Je suis sûr qu'Il a pris le bizuth, l'a bousculé contre un coin : « Mais c'est moi, écoute, arrête ! » Et puis : « Donnez-moi un poisson ». Les choses avec Marie, à l'intérieur de Marie, se font dans une complicité parfaite, une spontanéité immédiate.

Nous allons célébrer cette Messe gentiment puisque nous faisons ce *Triduum* de Messes tous les jours. C'est beau de faire une Semaine Sainte et une Semaine Pascale en *Triduum*, ces dix-neuf Messes sont magnifiques, c'est beau d'être fidèles à cela. C'est la première fois que nous célébrons la Pâque depuis la béatification du pape Paul VI, celui qui a proclamé la Maternité Divine de Marie sur toutes choses dans l'Eglise et dans le temps, et c'est la première fois dans l'histoire du monde que nous célébrons la Pâque avec cela.

Je vous signale aussi une autre petite parenthèse, c'est que souvent on entend dire ...

Je suis d'accord, nous ne sommes pas très dégourdis. D'ailleurs, que dit Jésus ? Il dit :
« Esprits sans intelligence » (Evangile d'hier, Luc 24, 13-35)

J'aime bien parce que moi aussi ça m'énerve : Vous avez un esprit, vous avez un intellect agent, vous avez un *noûs*, et vous ne comprenez pas ? Mais pourquoi restez-vous dans votre médiocrité... ? Des esprits sans intelligence comme ça, mais c'est épouvantable !

Dieu a créé une intelligence aux êtres humains, tout le monde a cette intelligence, pourquoi restez-vous des milliards de kilomètres en dessous ? Pourquoi restez-vous dans une bêtise à mâcher du foin ? Pourquoi ?

C'est énervant.

Jésus ressuscite, Il se trouve avec eux, Il pourrait leur dire autre chose !

« Esprits sans intelligence », pourquoi ne comprenez-vous pas que tout est lié à cet Amour extraordinaire du Père, de l'Epoux, de la Virginité toute palpitante incarnée dans l'Immaculée Conception, que tout vient de là ?

C'est pourtant facile à voir, c'est l'intelligence toute simple.

Pourquoi avez-vous effondré votre intelligence exprès, volontairement – et vous voulez y rester –, au niveau de l'intelligence animale ?

Pourquoi ? Vous êtes des êtres humains, soyez intelligents, soyez contemplatifs.

... Toujours en dessous, toujours par le terrestre : « Ah ! Le Pape n'a pas défini le dogme de Marie Médiatrice de toutes grâces ! »

Mais le Concile Vatican II a dit que Marie est Mère de l'Eglise et cela, c'est le dogme de Marie Médiatrice de toutes grâces³. Le dogme de Marie Médiatrice de toutes grâces a été proclamé universellement, de manière catholique, apostolique et universelle à la fin du Concile Vatican II, parce que dire que Marie est Médiatrice de toutes les grâces, que Marie est Mère de toutes les grâces sans exception, c'est exactement la même chose.

³ Voir aussi la Constitution dogmatique du Concile Lumen Gentium VIII, 62, où Marie est reconnue sous le titre de Médiatrice de toutes grâces : « La bienheureuse Vierge est invoquée dans l'Eglise ... comme Médiatrice »

Donc le dogme de Marie Médiatrice de toutes grâces est proclamé infailliblement et pour la première fois nous célébrons en communion du pape béatifié par qui cela a été fait. Mais vous voyez, il faut connaître un petit peu saint Cyrille, un petit peu saint Patrick, un petit peu saint Augustin.

Sinon on navigue en disant : « Vous verrez, quand il y aura le dogme... » ... Alors que ça fait cinquante ans déjà qu'il a été proclamé, on va faire des sites entiers et des bouquins pour dire : « Quand il y aura le dogme de Marie Médiatrice de toutes les grâces... » : tout cela, poubelle, au feu, ça ne sert à rien.

« Esprits sans intelligence... »

C'est une petite parenthèse, vous voyez, il faut faire attention, la doctrine infaillible de l'Eglise dépasse tout, Marie dépasse tout, la foi de Marie dépasse tout, la foi eucharistique et pascale de Marie dépasse tout.

Et c'est cela que le Saint-Esprit demande pendant cette semaine : que nous puissions rentrer, nous engloutir, découvrir, contempler, nous extasier, disparaître et voir la Maternité divine de Marie dans ce qu'elle engendre à l'intérieur. Elle reste sur la terre parce que Dieu est toujours attiré en elle pour engendrer à nouveau toujours plus grand, jusqu'au bout. Jésus est ressuscité d'entre les morts, eh bien voilà. C'est pour cela que les vingt-quatre vieillards et les quatre vivants dans l'Apocalypse sont prosternés devant l'Agneau et c'est cela qui enveloppe l'Agneau, c'est la Jérusalem créée et créée de Dieu. Toute l'Apocalypse est là.

Saint Joseph voyait très bien tout cela, avant que cela n'arrive il le voyait et il en vivait, son intelligence était normale, simplement il n'était pas orgueilleux.

Vous verrez, dans la vie, la vérité surnaturelle, la vérité divine – je ne parle pas des autres vérités – la vérité vous rend humbles, parce que vous vous apercevez progressivement que toutes les idées que vous en aviez sont toutes du démon, toutes sans exception. Alors cela ne t'humilie pas mais cela te rend humble. La vérité dogmatique, la vérité réelle, la Vérité en Personne finit par diluer totalement ton orgueil et du coup ton intelligence est libre. Du point de vue de la vérité, il faut être irréprochable, n'admettre aucune ombre et dire : « C'est dans tout ce que l'Eglise infaillible du Seigneur nous indique que je rentre et je ne discute pas là-dessus », sinon je ne peux pas devenir contemplatif, je deviens un esprit sans intelligence.

Je reçois aujourd'hui ce reproche de Jésus ressuscité en disant : « Mais pourquoi ? - Parce que tu as encore de l'orgueil, du coup il y a encore un espace entre toi et moi. »

Tandis qu'avec Marie il y a une complicité, il y a une proximité, il y a une unité, il y a une indivisibilité, il y a une enfance, il y a une spontanéité éternelle et incarnée. L'Amour est très intelligent.